

## Hugo Pratt et Corto Maltese, premiers invités du musée Hergé

Hugo Pratt (1927-1995) et son héros mythique Corto Maltese sont les tout premiers invités du musée Hergé de Louvain-la-Neuve, en Belgique, pour une exposition qui coïncide avec la sortie d'une nouvelle aventure de l'icône marin. Six ans après son ouverture dans la ville universitaire, située à une vingtaine de kilomètres de Bruxelles, le musée expose des planches qui ne sont pas signées du père de Tintin et Milou, mais d'un autre géant du «neuvième art», l'Italien Hugo Pratt, inventeur du roman graphique avec *La Ballade de la mer salée*, première histoire de Corto Maltese publiée en 1967 en Italie et en 1975 en France. Plus de 100 planches originales tirées des albums et de magnifiques aquarelles constituent un parcours fascinant dans l'imaginaire de Pratt, marqué par la poésie (Rimbaud, Yeats), la littérature (Jack London, Robert Louis Stevenson, Kipling, Shakespeare), sa jeunesse en Abyssinie (actuelle Éthiopie), l'érotisme... Alors que l'on célèbre les 20 ans de la mort de Pratt et que Corto Maltese renaît sous la plume des Espagnols Juan Diaz Canales et Ruben Pellejero, auteurs de *Sous le soleil de minuit* (Casterman), une exposition était prévue à Grandvaux, sur les bords du lac Léman (Suisse), dernière résidence du dessinateur. Mais le projet a finalement capoté et c'est le couple Fanny (seconde épouse de Hergé) et Nick Rodwell, son époux, qui ont eu l'idée d'organiser cette commémoration dans le musée consacré au père de la «ligne claire», a expliqué Didier Platteau, qui fut l'éditeur des deux maîtres de la BD. Confiée à Patrizia Zanotti, ex-coloriste d'Hugo Pratt et légataire de ses œuvres, l'exposition – intitulée «Rencontres et passages» – a été conçue et montée en un mois et demi à Milan. «Ce qu'on voulait vraiment, c'était montrer les références culturelles qu'il avait eues, les rencontres de sa vie, ses voyages... Cela permet de comprendre la complexité d'Hugo Pratt et, à travers ses œuvres, on voit ressortir toute sa culture», a confié Patrizia Zanotti. «Il mettait par-ci par-là des références et l'on était libre de les approfondir ou de ne pas les voir. On a voulu connecter ces trois éléments : sa vie, ses lectures, ses expériences. Corto Maltese, c'est l'ensemble des expériences de 40 ans de carrière. Dans Corto, on trouve beaucoup de Pratt, mais on le trouve surtout dans tous les autres personnages.»

Jusqu'au 6 janvier. [www.museeherge.com](http://www.museeherge.com)

